

PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *Le Peintre de la beauté*, les élèves entrent dans l'univers de Botticelli. L'occasion de découvrir une œuvre célèbre de la Renaissance italienne et sa technique picturale, d'aborder un récit sensible et de réfléchir à l'évolution des codes esthétiques.

Dossier réalisé par Muriel Blasco,
conseillère pédagogique en Arts visuels

Enjeux

L'album *Le Peintre de la beauté* s'appuie explicitement sur les éléments iconographiques du tableau de Botticelli, *La Naissance de Vénus*, tout en gardant le mystère de l'œuvre jusqu'au bout. Il ne présente pas de difficultés en termes de vocabulaire et de syntaxe. Par contre, le flottement entre réel et imaginaire reste constant. Des personnages mythologiques apparaissent et disparaissent dans un récit où s'enchâssent *flashback* et apparition divine.

Les choix pédagogiques proposés pour découvrir l'album se centrent sur la distinction entre personnages réels et mythologiques et temps réels et « imaginés ». Une reconstitution du temps linéaire permet de comprendre l'enchâssement du *flashback* dans le récit.

La Naissance de Vénus est une œuvre relativement complexe pour des élèves du primaire. Hors le côté strictement formel qui n'est pas l'objet d'une pratique artistique, la question de l'idéal de la beauté vu par la Renaissance est loin de leurs préoccupations et de leurs codes. On s'attachera donc à exploiter en particulier une des singularités stylistiques du peintre : la ligne et le mouvement dans le tableau.

C'est à travers l'enseignement de l'histoire des arts et notamment le lien avec des affiches publicitaires instrumentalisant le tableau qu'on pourra questionner la question du corps féminin, de son idéal et de sa représentation récurrente dans l'histoire de l'art.

Niveau : cycle 3.

Période : Renaissance (*Quattrocento*).

Genre : peinture allégorique.

Technique : tempera.

Artiste : Sandro Botticelli (1444/45-1510).

Œuvre : *La Naissance de Vénus* 1485,
172,5 x 278,5 cm.

Lieu de conservation : Offices Galerie des Offices,
Florence (Italie).

DÉCOUVRIR

Interview de l'auteure
Lecture de l'album
De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques
Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques
Biographie de Botticelli
Zoom sur l'œuvre
Crayonnés
Botticelli sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

Interview de l'auteure

L'auteure, Alice Brière-Haquet*, nous parle de sa démarche de création.

Alice Brière-Haquet,
auteure



Inspirations

CANOPÉ Aix-Marseille. Aimez-vous Sandro Botticelli et le connaissiez-vous particulièrement ? Vous a-t-il fallu beaucoup vous documenter pour faire ce travail ?

Alice Brière-Haquet. *Alors oui, j'aime beaucoup Sandro Botticelli, et la peinture de la Renaissance, surtout italienne. C'est un domaine qui me plaît depuis pas mal d'années, alors j'ai glané des informations petit à petit. Mais j'ai eu la chance de voir le tableau en vrai, à Florence, et je dois dire que ça a été une sorte de choc. Il y a des tableaux qui gagnent à rester dans l'imaginaire (comme La Joconde) et d'autres qui prennent toute leur mesure dans la réalité. La Naissance de Vénus fait partie de cette seconde catégorie.*

CANOPÉ. Comment s'est effectué le lien (le pont) entre l'artiste, l'œuvre, la collection et votre propre création ?

A. B.-H. *C'est en effet un vrai triangle entre cette collection (que j'aime beaucoup parce qu'elle s'adresse aux enfants de manière intelligente), cet artiste (dont j'avais envie de parler) et mon écriture qui a essayé de créer le pont entre l'artiste et le jeune public. Mais en réalité je partage ma pointe de triangle avec Judith qui a fait un travail formidable.*

CANOPÉ. Comment est né ce récit ? Certes de nombreux éléments renvoient directement à la vie de l'artiste. Est-ce un choix d'être au plus proche de la biographie ?

A. B.-H. *Oui je voulais être au plus près, parce que j'aime le documentaire, qui fait injustement figure de parent pauvre dans la littérature jeunesse. Les enfants ont le droit de savoir la vérité, même si on l'embellit un peu pour lui donner la cohérence du mythe.*

CANOPÉ. Les éléments liés au souvenir vous appartiennent-ils ?

A. B.-H. *Pas à moi en tant que personne, mais à moi en tant qu'humaine, oui. Je trouve que la culture (celle avec un grand C) appartient à tout le monde, c'est notre patrimoine, et on doit absolument la rendre accessible au plus grand nombre, dès le plus jeune âge. Si ce travail n'est pas fait, elle échappe à l'enfant, à l'adulte qu'il deviendra, à la société, et sera confisquée par « l'élite ». Ceci dit, en y regardant de plus près, cette « rage du partage » a sans doute ses racines dans ma propre enfance, de ce milieu plutôt populaire d'où l'on se sentait « déplacé » à l'opéra. Tout le monde doit se sentir à sa place dans l'Art.*

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

CANOPÉ. Il y a pour autant des éléments fantastiques... ou des références aux mystères des légendes... est-ce l'envers du décor qui vous a inspiré cela ?

A. B.-H. *Je pense qu'une histoire, pour qu'elle fasse mouche dans l'imaginaire du lecteur, doit s'appuyer sur les mythes et leurs structures... C'est de cela que se nourrit l'imaginaire. Une société fonctionne surtout sur les histoires qu'elle se raconte.*

CANOPÉ. Le rêve et le souvenir sont-ils des sources d'inspiration pour vous ? La question du souvenir est-elle aussi présente car notre présent ne se construit que par rapport à notre passé ?

A. B.-H. *Encore une fois, ok si on remplace Souvenir par Culture, ce grand Souvenir collectif. Je ne crois pas que ma vie soit importante en tant qu'individu, mais en tant que passeur entre l'enfant et son monde : celui dans lequel il grandit, ou celui qu'il ressent à l'intérieur de lui, mais qu'il ne sait pas encore nommer. Je suis juste là pour mettre des mots sur des choses qui lui appartiennent déjà.*

CANOPÉ. Le mélange des sens et l'arrivée de la perle n'ont pas exactement la même « valeur » que celle qu'ils peuvent avoir à l'époque du peintre. Même s'il est question d'un idéal, comme à la Renaissance... Pouvez-vous nous en dire davantage ?

A. B.-H. *Pour moi, la Renaissance est ce moment magique où l'homme arrête de regarder uniquement vers l'idée de Dieu, pour construire l'idée de l'Homme. Du coup, le corps, sa beauté, ses sens, ses possibilités deviennent des éléments dignes d'intérêt. C'est quelque chose que l'on retrouve par exemple chez Rabelais. Parallèlement, on peut envisager de construire l'idéal, soi-même, sans attendre la grâce de Dieu. C'est la grande époque des utopies, celle de Thomas More notamment. Les artistes italiens mettent tout cela en place un siècle avant le reste de l'Europe.*

CANOPÉ. Vous mentionnez *Les Pêcheurs de perles* de Bizet dans la marmite des auteurs. Avez-vous utilisé d'autres références encore ?

A. B.-H. *J'adore cet opéra, surtout la Romance de Nadir qui est pour moi l'un des plus beaux airs, et - chose rare, alors cocorico -, écrit en français... J'étais heureuse de pouvoir le glisser dans l'histoire. Il y a aussi sans doute un peu de Pétrarque, celui qui, cent ans avant Botticelli, pose les bases de la Renaissance, celui qui écrit « ... et la mort paraissait belle sur son beau visage¹ ».*

¹ « Le Triomphe de la mort » in *Les Triomphes*, François Pétrarque, vers 1374.

Démarche d'écriture

CANOPE. Qu'est-ce que la beauté pour vous ? La beauté selon le héros correspond plus à des sensations : est-ce lié à son statut d'artiste ?

A. B.-H. *Vaste question qui intéresse tout le monde, à tous les siècles, sur toute la planète, et dont la réponse n'est jamais chaque fois la même ! La beauté est à la fois quelque chose de personnel et d'éminemment culturel, et il me semble que les artistes ont justement pour fonction de renouveler cette idée du Beau. La beauté moderne à l'écrit, pour moi et à la louche, c'est l'association de la simplicité (du signifiant) et de la profondeur (des significations). Mais bien sûr, c'est un idéal...*

CANOPE. Le passage par le souvenir d'enfance induit-il que la beauté est une notion spontanément accessible aux enfants ? Voyez-vous une différence entre le rapport à la beauté des enfants et des adultes ?

A. B.-H. *Non, je ne crois pas au mythe de l'enfant en prise directe avec la nature qui par sa seule spontanéité serait capable d'appréhender le vrai, le beau et le bien. Les enfants sont des adultes en devenir, ils ont les mêmes forces et les mêmes faiblesses que leurs aînés. En revanche, moins formaté par l'usure de l'habitude, moins enfermés dans leurs certitudes, ils sont capables d'une ouverture d'esprit plus grande. Ça se vérifie souvent.*

CANOPE. Est-ce finalement plutôt l'histoire d'un héros ou d'une héroïne ?

A. B.-H. *D'un héros ! Sans hésitation. Sandro était amoureux de cette Simonetta, mais il aurait tout aussi bien pu tomber amoureux d'une autre femme, d'un paysage, d'un idéal (il l'était d'ailleurs un peu). La force d'un amour révèle surtout l'extraordinaire beauté des sentiments de celui qui l'éprouve. L'Autre est quasi anecdotique.*

CANOPE. La mort de Simonetta : cela est dur, et soudain. Pourquoi fallait-il en passer par la perte ?

A. B.-H. *Un peu parce qu'elle est vraie, un peu parce que la mort jeune sanctifie la beauté (le XX^e siècle a eu Marilyn), un peu parce que c'était important pour l'histoire que Sandra aille déterrer un vieux souvenir, un fantôme qui l'habitait sans qu'il s'en aperçoive. Si Simonetta avait été en train de ronfler dans la chambre d'à côté, ça n'aurait pas fait le même effet.*

Intentions et réception

CANOPE. Avez-vous voulu jouer sur la subjectivité de cette valeur à savoir la grande beauté peut être une toute petite chose... idem pour la richesse qui n'est dans ce récit pas ce que tout le monde imagine...

A. B.-H. *Oui oui, parfaitement ! Il n'y a rien de plus subjectif que la beauté... L'art est sans cesse là nous pour nous le rappeler : ce qui déclenche les cris d'horreur d'un siècle donné, se trouve souvent encensé le siècle d'après ! Mais, c'est plutôt une leçon qui s'adresse aux parents, les enfants eux savent se sentir riches d'un caillou.*

CANOPE. Y a-t-il une mise en abyme personnelle du rôle et du pouvoir de l'artiste, pour vous la feuille blanche ? D'ailleurs, dans la page 6 Judith représente l'artiste plongeur minuscule face au monde marin !

A. B.-H. *Je ne sais pas si je suis une artiste, je ne crois pas « créer », j'accompagne juste les enfants dans un monde qui est déjà le leur. Rien à voir avec Botticelli qui a révolutionné le sens du beau... Ce serait bien prétentieux de me mesurer à ce genre de personnage !*

CANOPE. Avez-vous eu une visée pédagogique ?

A. B.-H. *« Élever, éduquer », mener plus loin, plus haut, sont des mots que j'aime bien. Même « pédagogue » à propos duquel j'ai entendu dire il y a peu que le mot venait du nom de l'esclave qui accompagnait les élèves sur le chemin de l'école, au temps de l'Antiquité grecque, pour les protéger des mauvaises rencontres. Ça me va !*

CANOPE. Que pensez-vous du résultat final ? Que retenez-vous de cette collection « Pont des arts » ?

A. B.-H. *Je suis vraiment ravie d'entrer dans le catalogue, et aux côtés de Judith Gueyfier qui plus est ! C'est un projet que je suis ravie de voir aboutir... Merci aux éditeurs !*

Lecture de l'album

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

lire et comprendre un album.

Objectif :

découvrir le processus de création d'un peintre de la Renaissance italienne à travers un album.

La couverture

Objectif : interroger des mots et des noms (propres) du texte pour découvrir le contexte culturel et historique qui a donné naissance à l'album.

Matériel : la première page du livre photocopiée, les textes documentaires de la fin d'album, une affiche (doc. 1), une feuille A4 par élève, des images format A5.

Activité : extraire tous les noms propres du texte, émettre des hypothèses sur les identités et les confronter avec les textes documentaires pour comprendre le contexte de l'histoire. Réaliser une affiche mémoire.

- Première lecture silencieuse et individuelle du texte par les élèves, une deuxième lecture sélective leur sera demandée pour extraire tous les noms propres (à écrire au tableau : Sandro, Rome, Pape, Médicis, Florence).

- Par groupe, recherche de ce à quoi renvoient ces noms à l'aide des deux extraits de textes documentaires : Qui était Sandro Botticelli ? (du début à « gloire. »), Les Médicis, Florence et Botticelli (du début à « Renaissance italienne »).

- Mise en commun sur une affiche avec ajout d'images à placer au fur et à mesure par les élèves en justifiant les choix (Rome ou Florence ?, Sandro ou les Médicis ?). La justification s'appuie sur les textes donnés et sur l'illustration de la page 1 de l'album.

- Synthèse de l'enseignant pour clôturer la séance et récapitulation des informations sur l'affiche. Il pourra ajouter des informations sur la formation des artistes en atelier, la notion d'artiste distincte de celle de l'artisan qui se développe à la Renaissance, la question des commandes et du mécénat, la redécouverte de l'Antiquité.

Entre mythe et réalité : les personnages tissent un lien

Objectif : repérer et comprendre le rôle des personnages dans le récit.

Matériel : des albums, des cartes d'identité (doc. 2), des fiches documentaires sur les personnages, des outils de mise en commun.

Activité : dresser un inventaire des personnages de l'album et réaliser leur carte d'identité. Les classer selon qu'ils relèvent de la réalité ou du mythe.

- Selon le nombre d'albums, procéder à une lecture individuelle ou à une lecture collective cadeau avec les illustrations montrées au fil des pages.

- Dresser collectivement un inventaire des personnages du récit en récapitulant les événements de façon chronologique : Sandro, les trois frères, Simonetta, Zéphyr, Chloris, Vénus, une autre jeune fille dont l'identification reste impossible avec l'album.

- Par groupe, réalisation d'une carte d'identité des personnages avec les informations sélectionnées dans l'album et d'autres données par l'enseignant sur une fiche complémentaire. Les personnages sont ensuite classés en deux groupes : personnages ayant existé à la Renaissance, personnages mythologiques.

- Synthèse collective pour réunir les cartes sur une affiche et insister sur le rôle des personnages dans l'album : Simonetta (Vespucci) pour évoquer une beauté connue de Sandro, Zéphyr et Chloris pour annoncer la venue de Vénus, Vénus pour inspirer le tableau de Sandro...

Un récit enchâsse l'autre... sur le fil du rêve

Objectif : reconstituer la chronologie réelle de l'histoire et comprendre comment l'album passe du rêve à la réalité.

Matériel : l'album, des photocopies des doubles pages 2, 3, 6 et 10, une affiche par groupe (doc. 3), des outils de mise en commun.

Activité : repérer les pages où Sandro change de « monde », identifier dans le texte et dans l'image les caractéristiques du « passage » et reconstituer l'histoire dans l'ordre réel.

- Repérage collectif des pages où Sandro change de monde à l'aide d'une relecture : page 2 et 3, page 6, page 10 et 11.

- Par groupe, sélection des extraits de texte qui annoncent un changement et repérage dans les images des caractéristiques faisant comprendre au lecteur la bascule dans l'imaginaire.

- Mise en commun permettant de faire ressortir ces éléments et le fait que le lecteur ne peut vraiment savoir s'il s'agit de rêves, de souvenirs éveillés et/ou d'apparitions.

- En individuel, remettre l'histoire de la vie de Sandro dans l'ordre : Sandro a rencontré Simonetta, Sandro reçoit une commande pour peindre la beauté, Zéphyr et Chloris apparaissent, Vénus apparaît, Sandro sait comment peindre la beauté.

DOC. 1 - Grille d'observation de la couverture de l'album et éléments de réponse

Sandro	Médicis	Pape	Rome	Florence
Alessandro Filipepi dit Botticelli (1445-1510), né à Florence, peintre de la Renaissance.	Nom d'une grande famille de banquiers de Florence (XV ^e s.) qui protège les artistes.	Francesco della Rovere commande les fresques de la Chapelle Sixtine au Vatican.	Ville italienne, ville antique par excellence ponctuée de monuments historiques, et lieu où réside le Pape.	Ville italienne de Toscane, berceau de la Renaissance italienne.
				
Détail d'autoportrait peint par Botticelli, <i>L'Adoration des mages</i> (1474).	Portrait de <u>Lorenzo di Pierfrancesco</u> , Botticelli (vers 1469). Mécène du peintre.	<i>Sixte IV</i> , Melozzo de Forlì (1477).	Rome, <u>musée de la cité romaine</u> .	<u>Vue de Florence</u> , au temps de Laurent le Magnifique, F. Rosselli (1472).

DOC. 2 - Exemple de carte d'identité

Photo : XXX inconnu
Noms : les trois frères (par ordre de naissance) Giovanni et Antonio di Vanni Filipepi Simone di Mariano Filipepi.
Naissance : avant 1445.
Lieu de résidence : Giovanni et Antonio à Florence Simone à Naples
Attribution : Giovanni, courtier de banque. Antonio, orfèvre. Simone, commerce du drap.

Photo : détail du <i>Printemps</i> (1481-1482) de Botticelli, Zéphyr.
Noms : Zéphyr, fils du vent, personnification du vent d'ouest ou du nord-ouest dans la mythologie grecque.
Naissance : l'Antiquité grecque.
Lieu de résidence : Thrace.
Attribution : Vent violent ou pluvieux ou vent doux et léger qui amène la fonte des neiges.

Doc. 3 - Éléments liés au changement de monde du personnage

Doubles pages	Texte	Image
2	« Sandro ferme les yeux pour mieux penser. »	Gros plan sur le buste de Sandro couché et pluie de roses (image mentale proche de la pratique des surréalistes).
3	« Tu y es presque ! Tu y es presque ! » (<i>flashback</i>).	Plan d'ensemble presque entièrement sous la mer.
6	« Tu y es presque ! Tu y es presque ! » (hors-champ sonore).	Gros plan sur Simonetta allongée sur son lit de mort.
10	« Sandro se secoue. » (sortie d'un rêve, d'une apparition ?).	Image mentale proche de la pratique des surréalistes avec un collage de Simonetta en <i>rondo</i> sur un fond sous-marin.

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun :

reconnaitre et décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

Objectifs :

découvrir et comprendre le contexte de création de *La Naissance de Vénus* de Botticelli et analyser quelques-unes de ses composantes plastiques et sémantiques.

Vénus sortie des pages

Objectifs : associer des extraits d'images de l'album avec le récit de la naissance de Vénus pour réaliser une production plastique qui imagine le tableau de Botticelli. Expérimenter la technique du photomontage.

Matériel : le texte des *Hymnes homériques*, des photocopies format A3 noir et blanc des illustrations de l'album, des ciseaux, de la colle, des pastels gras blancs, la reproduction de *La Naissance de Vénus* de Botticelli.

Activité : lire un texte sur la naissance de Vénus, le mettre en relation avec les images de l'album, réaliser un photomontage et le confronter à l'œuvre.

- Lecture du texte grec traduit extrait des *Hymnes homériques* composés entre le VII^e et IV^e siècle avant J.-C.

*« C'est Aphrodite, la belle, la vertueuse, que je veux chanter... /
Le souffle du vent d'ouest l'a portée /
De l'écume jaillissante et par-dessus la mer profonde /
Jusqu'à Chypre, son île, aux rivages frangés de vagues. /
Et les Heures couronnées d'or, /
L'ont accueillie avec joie. »*

- Expliquer les mots inconnus (« vertueuse, écume jaillissante, frangés ») et préciser qui sont les Heures (la jeune fille de l'album qui veut couvrir Vénus d'un voile fleuri) afin que les élèves soient à l'aise pour choisir leurs images.

> Consigne : à vous de mettre en images la naissance de Vénus !

> Matériau : les images de l'album.

> Contraintes : pas de support (uniquement les images afin que le montage ait une unité visuelle. et que les élèves cherchent des liens entre les différents morceaux choisis) ; un seul outil graphique : le pastel gras blanc.

- Mise en commun pour faire apparaître la difficulté d'obtenir une cohérence visuelle dans le photomontage, les raccords trouvés pour cette cohérence, la variation d'échelle sur une même image, la différence entre image mentale/image réelle, la composition (équilibre/déséquilibre)...

- Confronter les productions à l'œuvre de Botticelli afin de repérer les personnages communs, les éléments nouveaux (coquille Saint-Jacques, bosquet d'orangers, pluie de roses...) et la composition du tableau.

Tout en douceur, tout en mouvement

Objectif : analyser l'œuvre de Botticelli par la composante stylistique de la ligne ondulante et comprendre les effets produits.

Matériel : reproduction de l'œuvre projetée ou affichée, le cahier de production d'écrits.

Activité : observer et inventorier les éléments en mouvement dans le tableau, nommer et trouver des synonymes pour la ligne courbe et qualifier les lignes du tableau à l'aide de ces synonymes en produisant un court texte.

- Par groupe, inventorier les éléments du tableau qui sont en mouvement : personnages (Zéphyr, Chloris, l'Heure), les roses, les vêtements, les cheveux, les vagues. On constate que le mouvement est traduit par les ondulations de la ligne courbe chez Botticelli.

- Rechercher dans le dictionnaire pour collecter des synonymes du mot « courbe » et/ou un qualificatif : « arabesque, boucle, ondulation, sinueuse, volute, tortueux, vallonnée, serpentine, spirale, arrondi, circulaire, tournant, méandre, tordue, tournante, tourbillonnante, virevoltante »

- Proposer aux élèves par groupe d'écrire un court texte (5 à 8 lignes) décrivant un élément au choix du tableau à l'aide du vocabulaire récolté.

- Lire à haute voix des textes pour retrouver les éléments du tableau cités.

- Clôturer la séance en faisant observer la précision du dessin et l'omniprésence du mouvement, qui est la recherche constante des peintres de la Renaissance.

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Compétence du socle commun :

pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

Objectifs :

exploiter le pouvoir expressif de la ligne en lien avec l'œuvre de Botticelli, expérimenter les possibilités plastiques de représentation du mouvement.

Point à la ligne !

Déclencheur : « ...s'enroulant en volutes comme pour se nouer, et ondoyant dans l'air, semblables à des flammes qui tantôt s'entremêlent à la manière des serpents, tantôt s'élèvent et se dispersent. » (Alberti)

Après avoir expliqué les mots « volutes, nouer, ondoyant, s'entremêlent », proposer aux élèves de mettre en image le texte d'Alberti avec du fusain sur un support format demi-raisin (50 x 65 cm).

Contrainte : pas de représentation figurée, seulement des lignes qui expriment les mouvements induits par les verbes du texte.

Notions en jeu : ligne continue/discontinue, effet de rupture, ligne régulière/irrégulière, fine/épaisse, densité/dispersion, rapidité/lenteur, force/faiblesse, plein/vide...

Mise en lien avec des œuvres :

La Naissance de Vénus, 1485, S. Botticelli.

Étude pour la tête de Lédà, 1503-1507, Léonard de Vinci, (bibliothèque royale de Windsor).

Rembrandt aux cheveux crépus, XVII^e s., Rembrandt (musée du Louvre, Paris).

Dessins, H. Matisse (musée Matisse, Nice, cabinet des dessins).

Affiches, A. Mucha (musée des Arts décoratifs, Paris).

Au fil des lignes : des lignes aux fils...

À partir des verbes du texte d'Alberti (« enrouler, nouer, ondoyer, entremêler, (s')élever, (se) disperser ») auxquels on ajoute une liste recherchée collectivement (« tresser, enrouler, entortiller, relever, natter, attacher, entrelacer... »), proposer aux élèves (à deux ou trois) de réaliser une coiffe (perruque) de la Renaissance.

Matériaux : fils de tout genre et de différentes épaisseurs (coton, laine, raffia, cordelettes, synthétique...), vernis colle, colle extra forte, pinceaux, ciseaux, attaches variées (épingles à cheveux, bandes de tissu, lacets, dentelles, rubans, élastique...).

Support : ballon en mousse stabilisé dans un pot ou ballon gonflable.

Contrainte : un ou deux matériaux de fils, trois verbes dans la liste

Notions en jeu : malléabilité du matériau, opérations plastiques liées aux verbes, matériaux de récupération, relief/volume, régularité/irrégularité, symétrie/dissymétrie, équilibre/déséquilibre...

Mise en lien avec des œuvres

Photographies de *coiffes avec des aliments* (pdf), N. Lesueur (née en 1971).

Right After, 1969, E. Hesse (Milwaukee Art Museum).

Le Nœud du singe, 1970, C. Viallat (musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne).

Douze carrés entrelacs (1980-1983), *Nœuds et ligatures* (jardins d'herbes tressées, 1983), M. Cueco.

Jabamiah de F. Sorbier.

Tisser des liens, catalogue d'exposition MP 13 (pavillon Vendôme d'Aix-en-Provence).

Emporté par le vent !

Déclencheur : alerte météo : vent violent toute la journée !

Transformer une image paisible en image mouvementée traduisant la prévision météorologie annoncée.

Matériel au choix : peinture, pastel, feutre, fusain ; pinceau, éponge, branche d'arbre, balayette...

Support : demi-raisin.

Contrainte : choix d'un seul médium parmi ceux proposés.

Notions en jeu : mouvement, déformation, net/flou, lisible/illisible, effacement...

Mise en lien avec des œuvres

La Naissance de Vénus, S. Botticelli (1485).

Tempête dans la vallée, vers 1506, Léonard de Vinci (crayon sanguine).

Coup de vent dans les rizières d'Ejiri dans la province de Suruga, 1831, K. Hokusai (BnF).

Tempête de neige en mer, 1842, J. M. W. Turner (Tate gallery, Londres).

Essai de figure en plain air : Femme à l'ombrelle tournée vers la gauche, 1886, C. Monet (musée d'Orsay, Paris).

Peintures, Zao Wou-Ki (XXI^e siècle).

Histoire des arts

Des Vénus en vrac et en ordre !

À partir de représentations de Vénus caractéristiques de différentes époques de l'histoire, observer les différences suivantes : représentations canoniques du corps, variations des postures, intentions des artistes (idéal féminin, provocation, corps objet...), épuration des éléments liés à la naissance...

Puis réaliser une frise chronologique permettant de se repérer dans le temps et l'histoire de la représentation de ce sujet récurrent dans l'art.

Sélection d'œuvres

Vénus Anadyomène, Apelle de Cos (copie), Antiquité.

Vénus Capitoline, IV^e siècle avant J.-C., copie d'une de Praxitèle.

La Naissance de Vénus, vers 1484, S. Botticelli.

Vénus sortie des eaux, 1525, Le Titien.

La Naissance de Vénus, 1753-1755, J.-H. Fragonard.

Naissance de Vénus sortie de l'onde, vers 1889, Rodin, tirage sur papier albuminé.

La Naissance de Vénus, 1912, O. Redon (MOMA New York).

Vénus, 1952, Matisse, gouache découpée.

La Naissance de Vénus, 1964, A. Jacquet.

Vénus animation de T. Gilliam (*les Monty Python*, film d'animation).

Vénuspub

Mettre en relation les arts du quotidien (affiche) et les arts visuels.

Proposer aux élèves de réaliser une publicité comportant un détail de l'œuvre de Botticelli, le produit collé et le nom de la marque (technique du collage/montage).

Après avoir comparé l'intention de mise de valeur et sa cohérence par rapport au produit choisi, faire observer la récupération du tableau du Botticelli dans l'affiche publicitaire et analyser le choix du produit par rapport à l'idéal de beauté que symbolise la Vénus du peintre.

Exemples de publicité

Gillette, Chabrand, Dior, Shell, Sephora, Lotus...

Danser avec Vénus

Mettre en lien les arts du son, les arts du spectacle vivant et les arts du visuel.

Faire écouter des extraits du *Ballet de la naissance de Vénus* de Jean-Baptiste Lully (1665, style baroque).

Les élèves s'approprient la musique et le ballet en réalisant des mini chorégraphies utilisant des draps qui s'envolent, s'enroulent, se plissent en observant les drapés du tableau de Botticelli.

Mais qui garde donc la précieuse Vénus ?

Mettre en lien les arts de l'espace et du visuel.

Observer le lieu de conservation de l'œuvre : la *Galerie des Offices* de Florence construite par Vasari au XVI^e siècle et destinée à l'époque à être un nouvel ensemble de bureau.

Sa forme allongée borde la rue de longs bâtiments faits de galerie à deux étages dont les façades reprennent des ornements de l'antiquité (colonnes, frontons...) et affichent une grande régularité

Comparer cette façade avec celle du *palais Rucellai* (Florence) construite dès 1446 sur les plans d'Alberti et typique de l'architecture de la Renaissance italienne.

Activités transversales

EPS : activité à visée artistique

Réaliser une chorégraphie en lien avec la danse contemporaine.

Travail sur le corps en mouvement inspiré des quatre éléments (terre, air, feu, eau), sur les contrastes statique/mouvement du tableau et sur les éléments de l'œuvre (corps-cheveux, corps vague, corps-voile...).

Maîtrise de la langue

Production d'écrit

Écrire des textes racontant la naissance de Vénus avec le support du tableau de Botticelli. Variations à la manière de Queneau et de ses *Exercices de style* : naissance joyeuse, naissance dramatique, naissance sans importance...

Mise en voix, théâtralisation

Présenter oralement des textes écrits avec mise en scène : une reproduction du tableau et des accessoiristes qui jouent avec des voiles pour dévoiler peu à peu le tableau en fonction du texte.

Poésie

Découvrir, lire et comparer des poésies sur *Vénus* : *Vénus*, Victor Hugo (faire ressortir l'omniprésence de la nature et la sollicitation des sens), *Vénus de Milo*, Leconte de L'Isle, *Le Fou et la Vénus*, Charles Baudelaire...

Histoire (cycle 3)

Comprendre à l'aide de portraits des Médicis et de leur représentation dans des tableaux de scènes religieuses (exemple : *L'Adoration des mages* de Botticelli) l'importance du mécénat à la Renaissance italienne. Mettre en lien ces relations avec celle de Léonard de Vinci et de François I^{er}.

Repères chronologiques : 1444-1510

Botticelli (1445-1510)	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées (en lien avec le programme d'histoire au cycle 3)
<p>1445 : naissance à Florence.</p> <p>1470 : <i>La Fortezza</i>, première œuvre attestée de Botticelli.</p> <p>1470-1475 : première <i>Adoration des mages</i> influencée par Lippi.</p> <p>1475 : <i>Adoration des mages</i> pour les Médicis (musée des Offices).</p> <p>1476 : <i>Adoration des mages</i> en tondo (forme ovale).</p> <p>1477-1478 : <i>Le Printemps</i> (musée des Offices), première composition mythologique.</p> <p>1480 : Saint-Augustin (église d'Ognissanti), première peinture de fresque.</p> <p>1481-1482 : fresques de la Chapelle Sixtine.</p> <p>1482 : <i>Minerve domptant Centaure</i> (musée des Offices).</p> <p>1484 : <i>La Naissance de Vénus</i></p> <p>1485 : Retable de San Barnaba.</p> <p>1487 : <i>La Vierge à la grenade</i>.</p> <p>1499 : <i>La Calomnie d'Apelle. La Lamentation sur le Christ mort</i>.</p> <p>1500-1501 : <i>Nativité mystique</i>.</p> <p>1510 : mort de Botticelli dans l'isolement.</p>	<p>1445 : palais Médicis.</p> <p>Vers 1450-1455 : <i>Portrait du roi Charles VII</i>, J. Fouquet.</p> <p>v. 1460 : le Palais Rucellai (Florence), plan d'Alberti.</p> <p>1472-1475 : <i>David</i> de Verrocchio ; <i>L'Annonciation</i>, Léonard de Vinci ;</p> <p>1475 : <i>Le Martyre de Saint Sébastien</i>, Pollaiuolo.</p> <p>Textes de Politien qui permettent de déchiffrer le symbole du Printemps.</p> <p>1480 : Ghirlandaio, Saint-Augustin (église d'Ognissanti).</p> <p>1498 : <i>Autoportrait</i>, Dürer (musée du Prado).</p> <p>1501-1504 : <i>David</i>, Michel-Ange.</p> <p>1503-1506 : <i>La Joconde</i>, Léonard de Vinci.</p> <p>1508-1512 : plafond de la Chapelle Sixtine, Michel-Ange.</p> <p>1509 : <i>L'École d'Athènes</i>, Raphaël (musée du Vatican).</p>	<p>1449-1492 : mécénat artistique de Cosme de Médicis et de Laurent de Médicis (dit le Magnifique).</p> <p>1478 : la conjuration des Pazzi (une des plus vieilles et des plus puissantes familles de l'aristocratie florentine) tente de renverser le gouvernement des Médicis et assassine Julien de Médicis. Suit un tournant autoritaire du gouvernement de Laurent de Médicis.</p> <p>1480 : René d'Anjou, roi de Naples, lègue à la France ses possessions, ce qui déclenchera les guerres d'Italie.</p> <p>1492 : mort de Laurent de Médicis</p> <p>1494 : entrée de l'armée française sous Charles VIII en Italie, fuite des Médicis, prédication de Savonarole qui instaure une république théocratique.</p> <p>1498 : condamnation et supplice de Savonarole.</p> <p>1499 : 2^e expédition française sous Louis XII qui s'empare pour un temps de Milan.</p>

Biographie de Botticelli

Contexte

Sandro Botticelli, contemporain de Léonard de Vinci, est sans doute l'artiste le plus emblématique du Quattrocento (XV^e siècle) florentin.

Il naît à Florence en 1445 sous le nom d'Alessandro di Mariano Filipepi avant de recevoir le nom de Botticelli qui veut dire « petit tonneau » (de *botticello*). Le milieu artistique à Florence est alors en pleine effervescence (architecture, sculpture, peinture) et sous le « patronat » de Cosme de Médicis. La philosophie humaniste de la Renaissance s'accompagne d'un retour à l'Antiquité tant dans les formes architecturales que dans la connaissance des textes antiques. La peinture se fait double du réel avec l'utilisation de la perspective mathématique élaborée par Alberti (*Masaccio, La Trinité*, vers 1425). C'est avec cet héritage que Botticelli développera un art personnel.

Apprentissage

Botticelli commence son apprentissage chez un orfèvre. Cette première formation est décisive. Il y acquiert le goût du contour précis et découvre sa passion pour la peinture. Vers 1464, il entre dans l'atelier de Fra Filippo Lippi qui l'influencera dans la composition et la création de formes élégantes comme en atteste sa première *Adoration des Mages* (1470-1475). Botticelli marque un intérêt certain pour les recherches de Verrocchio (peintre, sculpteur, orfèvre).

Vers un style personnel

Vers 1465-67, Botticelli ouvre son atelier. Il reçoit en 1470 sa première commande officielle d'un homme de confiance des Médicis pour qui il peint une allégorie (représentation d'idées abstraites sous formes de figures humaines, animales ou d'objets symboliques) nommée *La Fortezza* (galerie des Offices de Florence). L'expression du visage et la posture de la jeune fille à l'air rêveur dans un décor où tout atteste un souci du détail et de la précision (architecture, ornements du costume, diadème, armure...) annoncent le développement du style de Botticelli.

Vers 1472, il peint sa première œuvre importante où il se représente aux côtés de plusieurs Médicis dans *L'Adoration des Mages*. Pour ce tableau, Botticelli indique brièvement la profondeur pour disposer habilement ses personnages.

Vers 1478, deux frères Médicis lui commande *Le Printemps*, premier tableau mythologique qui assoit la réputation du peintre. On y voit une grâce linéaire, marque d'un langage totalement personnel.

Le succès du peintre lui permet de participer au programme de la Chapelle Sixtine à Rome où trois compositions lui sont demandées.

C'est après cette commande prestigieuse et de nombreux tableaux religieux que Botticelli peint *Pallas et Minerve*

(vers 1480-1483) et *La Naissance de Vénus* (vers 1484, premier nu féminin depuis l'Antiquité et illustration d'un sujet antique décrit par Pline puis par Politien).

Évolution vers une grâce inquiète

À la mort de Laurent le Magnifique en 1492, Florence est secouée par une crise politique et morale intensifiée par les prédications du frère Savonarole qui instaure une dictature théocratique de 1494 à 1498. Parallèlement, Botticelli évolue vers une linéarité de plus en plus abstraite avec un sentiment de mélancolie douloureuse et une inspiration fébrile (*La Calomnie d'Appelle*, vers 1499 ; *Nativité mystique*, vers 1501 ; *Crucifixion...*).

L'artiste meurt dans l'isolement alors que de jeunes artistes donnent à la Renaissance une nouvelle orientation (Raphaël, Michel-Ange...). Sa peinture qui a emprunté une voie singulière tombe dans l'oubli et retrouvera le succès au XIX^e siècle grâce à Marcel Proust et John Ruskin.

« Sandro fut un dessinateur hors du commun et bien des artistes s'ingénierent à se procurer ses dessins. »

Giorgio Vasari, *Sandro Botticelli, peintre florentin*,
XVI^e siècle.

Zoom sur l'œuvre

Au premier abord

Une femme presque grandeur nature se présente nue, frontale, debout sur une coquille flottant sur la mer au centre du tableau. Sur sa gauche, deux personnages ailés enlacés volent au milieu d'une pluie de roses blanches. L'un d'eux souffle en direction de la jeune femme qui protège sa nudité d'un geste pudique : une main recouvre son sein droit, l'autre s'aide de la longue chevelure libre pour recouvrir le pubis. À droite, sur la berge fleurie d'anémones, une femme vêtue et parée d'un collier de myrtes et d'une ceinture de roses accueille la femme nue en lui tendant un voile pourpre brodé de pâquerettes rouges et blanches, de primevères jaunes et de bleuets. En haut à droite, des arbres forment un bosquet d'orangers.

Les sources qui permettent d'identifier les personnages dans l'histoire de l'art au Quattrocento

Seuls deux personnages féminins sont représentés nus : Ève pècheresse dont la nudité est associée à la luxure et l'image proscrite par la chrétienté du Moyen Âge et de l'époque ; et Vénus (en grec « Aphrodite ») déesse de l'amour et de la beauté, seule déesse de la mythologie grecque représentée dévêtue.

Les sources antiques remises à l'honneur à la Renaissance aident à l'identification des personnages et aux symboles représentés par le peintre. La première représentation picturale de la Vénus dite Anadyomène (qui veut dire « surgie vers le haut », ou surgie des eaux) se trouvait sur une fresque murale de Pompéi réalisée d'après un original d'Apelle de Cos, peintre grec du IV^e siècle. Une copie effectuée avant la destruction de la fresque nous montre Vénus nue et allongée sur sa conque. Un voile rosé est soulevé par le vent. Cette « naissance » fait référence au récit mythologique raconté dans la *Théogonie* d'Hésiode (VIII^e siècle av. J.-C.). Lorsque le titan Cronos se révolte contre son père Ouranos, dieu du ciel, le fils le castré et jette son sexe dans la mer, ce qui produit une écume (*aphros*, en grec) fertile. « De cette écume une femme se forma, qui toucha d'abord à Cythère la divine, d'où elle fut ensuite à Chypre qu'entourent les flots. ». Les *Hymnes homériques* composés entre le VII^e et IV^e siècle avant J.-C. racontent également cette naissance : « C'est Aphrodite, la belle, la vertueuse, que je veux chanter... / Le souffle du vent d'ouest l'a portée / De l'écume jaillissante et par-dessus la mer profonde / Jusqu'à Chypre, son île, aux rivages frangés de vagues. / Et les Heures couronnées d'or, / L'ont accueillie avec joie. »

Ainsi, le tableau de Botticelli semble moins montrer la naissance de Vénus que son arrivée sur l'île de Chypre. À gauche, le vent d'Ouest est personnifié par Zéphyr qui gonfle ses joues alors que sa compagne Chloris souffle la brise tiède qui pousse Vénus vers le rivage. À droite,

la nymphe qui accueille Vénus est l'une des Heures (personnification des saisons), celle-ci étant probablement le Printemps. Derrière la nymphe, le bosquet d'orangers fait référence au jardin des Hespérides (nymphe qui veille sur le jardin des dieux) et chaque feuille vert foncé est rehaussée d'or, soulignant le statut divin de Vénus.

L'interprétation de Botticelli

Vers 1430, Donatello (sculpteur florentin de la première Renaissance) avait réalisé le premier nu masculin avec la représentation de *David*. Mais c'est Botticelli qui réalisera le premier nu féminin de la Renaissance. Les marques de pudeur de sa Vénus reprennent les gestes de la Vénus de Praxitèle (sculpteur grec du IV^e siècle avant J.-C.) dont les Médicis possédaient une copie. Malgré sa connaissance de l'Antiquité, ne serait-ce que par sa proximité avec l'humaniste Politien qui traduit les textes de Pline décrivant la *Vénus d'Apelle*, Botticelli s'écarte sur de nombreux points des canons de l'Antiquité et des recherches de son époque.

Vénus ou madone ?

Alors que la Renaissance est marquée par les recherches des architectes et des peintres sur la perspective, le tableau de Botticelli se démarque dans son traitement du paysage. Aucune perte de contraste progressif ne donne l'impression d'éloignement si l'on observe la berge de l'île de Chypre. De plus, ces figures, contrairement à celles de Léonard de Vinci qui met au point le *sfumato* (de *fumo* « fumée » qui signifie « évanescence » pour adoucir les contours), se détachent du fond comme des figures collées. Le dessin précis, aux contours ciselés et marqués par l'influence de l'orfèvrerie accentue cet effet de collage sur un fond qui fait référence aux tapisseries médiévales du Nord particulièrement appréciées des Médicis. Dans ces tentures, la matérialité du support rendait difficile l'expression de la profondeur.

Une autre influence gothique se fait sentir dans la représentation du corps de Vénus. Le canon des proportions antiques veut que l'écart entre les deux seins serve de mesure étalon pour le reste du corps. Or ici, on observe un étirement récurrent de cette mesure étalon : la longueur du cou, le rétrécissement des épaules... D'autres éléments rappellent les représentations gothiques comme la longueur démesurée de la chevelure, le corps plus étiré, les muscles qui laissent place à des hanches plus larges et les seins diminués de volume.

Enfin, l'expression de la Vénus, par son visage pensif, mélancolique et absent, fait penser aux Madones de la Renaissance, notamment à *La Madone du Magnificat* de Botticelli peinte vers 1481. L'expression semble traduire à la fois l'innocence et la pureté de la Vierge Marie et le charme et la douce sensualité de Vénus.

La Renaissance : éloge de la vie et du mouvement

Inserées dans un triangle dont le sommet s'oriente vers le haut, les masses et les lignes directrices des personnages s'équilibrent de chaque côté de Vénus. Cependant tout dans ce tableau appelle à l'instabilité : le *contrapposto* de la déesse (déhanchement qui fait porter le poids du corps sur une jambe, l'autre étant légèrement fléchie), le flottement de Zéphyr et Chloris, les pieds de l'Heure presque détachés du sol...

Cette instabilité est accentuée par l'agitation des vêtements qui volent et se plaquent sur le corps de l'Heure. La pluie de roses blanches fait tourbillonner les fleurs avec légèreté. On croirait assister à une chorégraphie lente et sensuelle où tout ondule dans la souplesse des lignes et le mouvement de la chevelure. Alberti (architecte et théoricien de la peinture du XV^e siècle) aimait la chevelure « ...s'enroulant en volutes comme pour se nouer, et ondoyant dans l'air, semblables à des flammes qui tantôt s'entremêlent à la manière des serpents, tantôt s'élèvent et se dispersent. »

Cet éloge de la vie et du mouvement est typique de la Renaissance. Botticelli l'accentue par la présence des éléments : l'air, l'eau, la terre et le feu (symbole de l'amour charnel) l'ensemble baigné d'une palette de couleur douce. Le tableau semble avoir un aspect de fresque car Botticelli l'a peint à la détrempe dans un minimum de corps gras sur une toile. Le support privilégié de l'époque était le bois de peuplier mais il était beaucoup plus coûteux.

L'universalité du tableau

Botticelli réussit la synthèse du monde païen et du monde chrétien tel que le prônait son contemporain Marsile Ficin (poète et philosophe du XV^e, traducteur de Platon).

Le tableau est à la fois un éloge de la vie typique de la Renaissance et un éloge de la beauté et de la sensualité qui deviendra un idéal de la beauté féminine et de l'amour. Pourtant, il sera oublié près de 300 ans avant d'être remis à la mode par les peintres anglais du XIX^e. De nombreuses Vénus seront peintes après lui perdant toute pudeur et qui tendront de plus en plus vers la courtisane au regard provocateur dirigé vers le spectateur (Titien, Manet...). On s'éloigne alors de la « recherche de la grâce » et des libertés prises par le peintre qui « ajoutent à la beauté et à l'harmonie de l'œuvre parce qu'elles contribuent à nous donner l'impression d'une créature infiniment tendre et délicate voguant vers nos rivages comme un don des dieux. » (Ernst Gombrich, *Histoire de l'art*, éd. Flammarion, 1982.)

Références bibliographiques

M.-G. de La Coste-Messelière, *Sandro Botticelli (1445-1510)* », Encyclopédie Universalis.

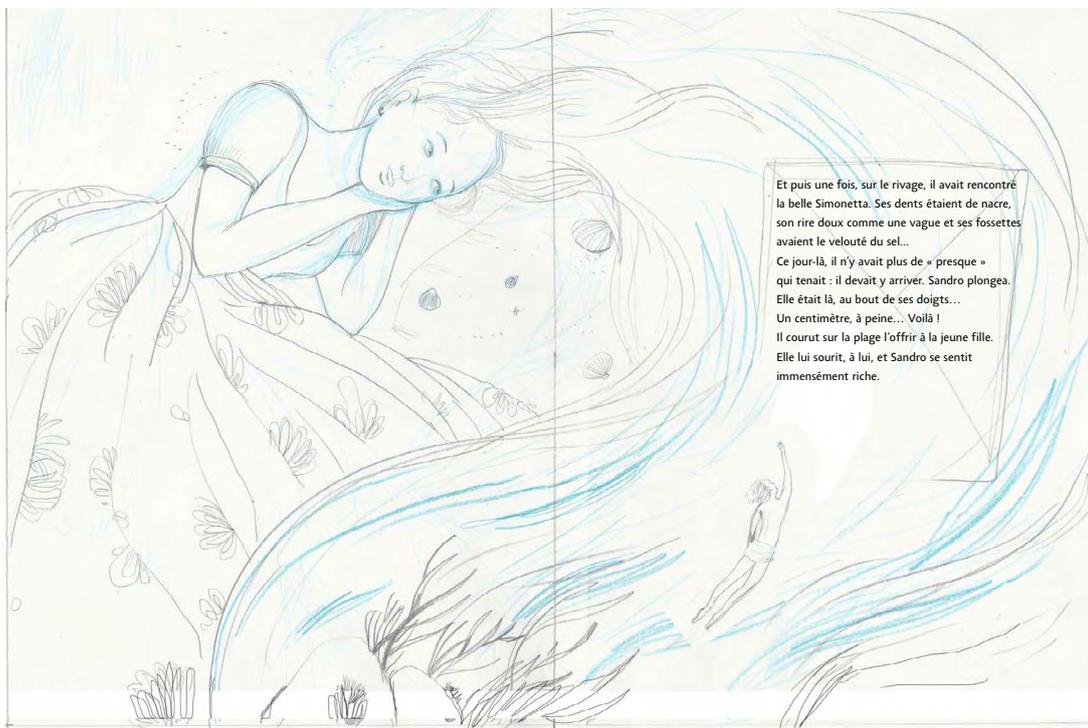
E. Hamilton *La Mythologie*. Éd. Marabout, 1996.

E.-H. Gombrich, *Histoire de l'art*. Éd. Phaidon, 2001 (16^e éd.).

G. Vasari, *Vies des artistes*. Éd. Grasset & Fasquelle, 2007.

M. Feuillet, *L'Art italien*. Éd. Presses Universitaires de France, 2009.

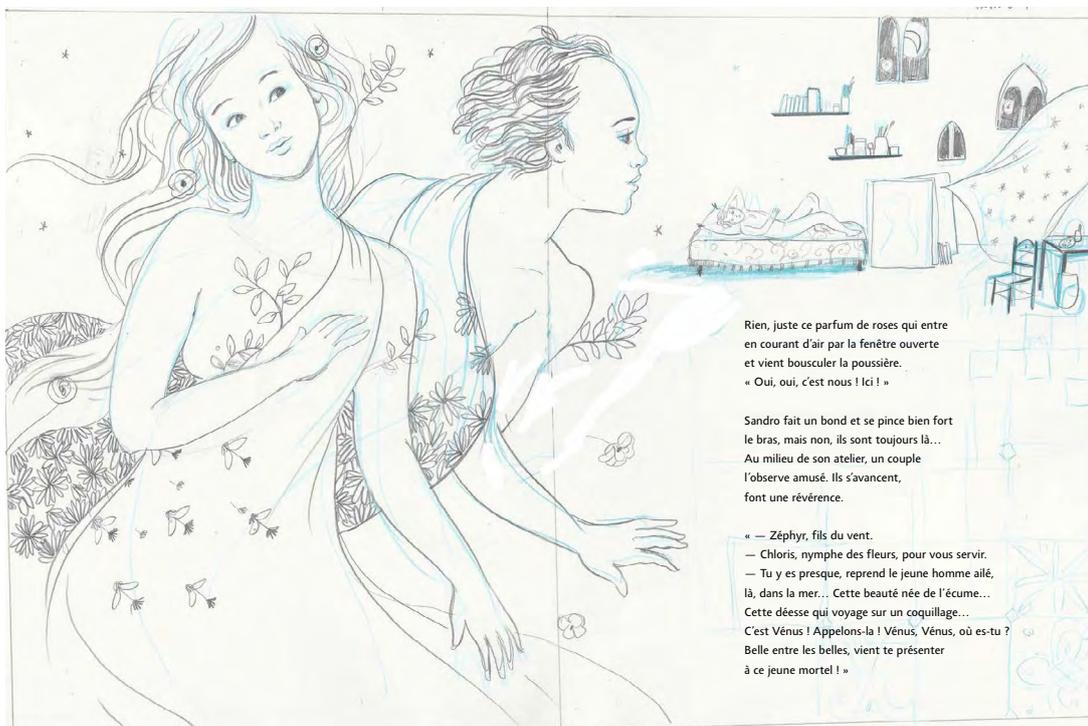
Crayonnés



Et puis une fois, sur le rivage, il avait rencontré la belle Simonetta. Ses dents étaient de nacre, son rire doux comme une vague et ses fossettes avaient le velouté du sel...
Ce jour-là, il n'y avait plus de « presque » qui tenait : il devait y arriver. Sandro plongeait. Elle était là, au bout de ses doigts...
Un centimètre, à peine... Voilà !
Il courut sur la plage l'offrir à la jeune fille. Elle lui sourit, à lui, et Sandro se sentit immensément riche.

DP 7-8. Le travail de l'illustratrice sur la ligne ondulante.

© Judith Gueyfier



Rien, juste ce parfum de roses qui entre en courant d'air par la fenêtre ouverte et vient bousculer la poussière...
« Oui, oui, c'est nous ! Ici ! »

Sandro fait un bond et se pince bien fort le bras, mais non, ils sont toujours là...
Au milieu de son atelier, un couple l'observe amusé. Ils s'avancent, font une révérence.

« — Zéphyr, fils du vent.
— Chloris, nymphe des fleurs, pour vous servir.
— Tu y es presque, reprend le jeune homme ailé, là, dans la mer... Cette beauté née de l'écume... Cette déesse qui voyage sur un coquillage...
C'est Vénus ! Appelons-la ! Vénus, Vénus, où es-tu ?
Belle entre les belles, vient te présenter à ce jeune mortel ! »

DP 10-11. Analyse de la double page entre temps réel et temps imaginé... Le rêve prend le dessus.

Botticelli sur le web

Documentaires

À propos du peintre sur le site du [Monde des arts](#).

De nombreuses informations autour du peintre et du Quattrocento sur le site [aparences.net](#).

À propos de *La Naissance de Vénus* sur le site [IESR](#) (Institut européen en Sciences des religions).

Un développement autour de l'œuvre sur le site [cineclubdecaen](#).

Écouter le Musée imaginaire (France Inter, 04:01) à propos de l'œuvre sur le site [arrête ton char](#).

Une bibliographie autour du thème sur le site [cyclopaedia.net](#).

Un clip pictural sur le site d'[arts plastiques](#) de l'académie de la Réunion.

À propos d'une *Naissance de Vénus* (Vik Muniz) contemporaine sur le site de l'[académie d'Aix-Marseille](#).

À propos du mythe de Vénus sur le site [revue exsitu](#).

Reprise d'œuvres dans le style Pop Art sur le blog [les louilles](#).

Un [site adapté](#) pour les déficients visuels autour de l'œuvre.

À propos des représentations de l'Antiquité dans la Renaissance italienne, autour de deux œuvres du peintre sur le site des [éditions Allia](#).

Pour aller plus loin dans l'analyse de l'œuvre sur le site [inlibroveritas](#).

Des comparaisons d'œuvres du Quattrocento sur le site d'[arts visuels](#) de l'inspection académique d'Amiens.

Œuvres en lien sur le site [panorama de l'art](#).

La [notice des mots-clés](#) liés à l'œuvre.

Pédagogiques

Un questionnement sur l'œuvre sur le site [Canal éducatif](#).

Une fiche questionnaire autour de l'œuvre à télécharger sur le site de l'[inspection académique de Strasbourg](#).

Une analyse de l'œuvre sur le site [artpeda.com](#).

Une analyse très précise de l'œuvre sur le site [art-rennaissance.net](#).

Une analyse de l'œuvre sur le site [l'art en question](#) (canal éducatif).

Des activités en relation avec le vocabulaire lié à l'œuvre sur le blog [marevann](#).

Une petite synthèse sur l'œuvre sur le site de l'[académie de Bordeaux](#).

Une fiche élève sur le site de l'[académie de Nice](#).

Une fiche synthétique sur l'œuvre à télécharger sur le site de l'[académie de Nancy-Metz](#).

En musique...

La partition de musique *La Naissance de Vénus* sur le site de la [Bnf](#).

À propos de musique, Vivaldi reprend *La Naissance de Vénus* (p. 46 du fichier).

Une vidéo sur le tableau sur le site de l'[académie de Paris](#).

Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.scren.com

